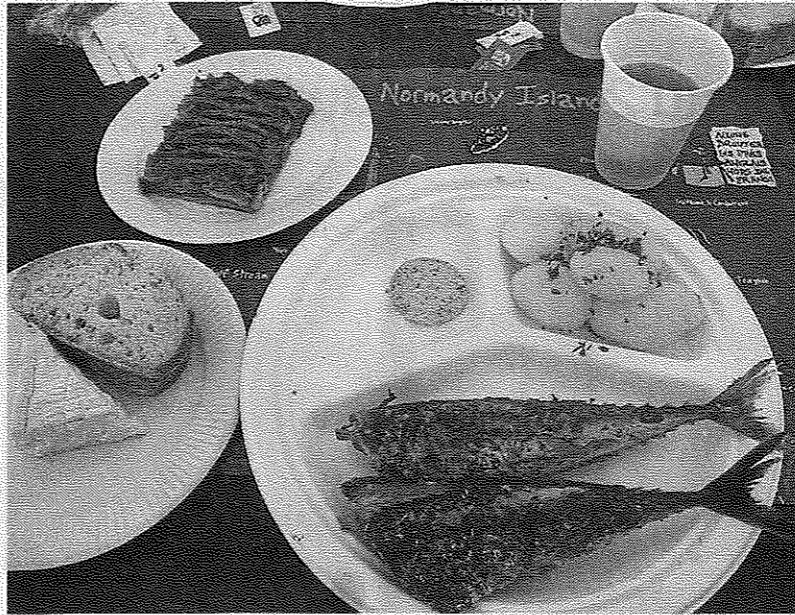




La chorale des habitants de la rue des Écores a entonné « Santiano » avec la participation de quelques spectateurs.



550 assiettes de maquereaux grillés ont été distribuées samedi soir. Un record. Il fallait même faire la queue pour dîner.



Le son des cornemuses a accompagné la sortie de la messe, à Notre-Dame-des-Victoires, et animé les quais du port.

## Une fête entre ciel et mer pour les pêcheurs disparus

Les célébrations païennes et les hommages religieux se sont succédé pour la Fête de la mer à Trouville.

### Bénédictio en mer

Depuis la côte, les badauds non avisés de la Fête de mer ont pu constater, dimanche, vers 15 h, un étrange attroupement au large de Trouville. Les navires de pêche, quelques bateaux de plaisance et des embarcations en tout genre (jet-ski, kayaks de mer...) se sont regroupés, symboliquement, sur le lieu du dernier naufrage pour rendre hommage aux péris en mer. Une bonne vingtaine de navires se sont adonnés à un concert de klaxons après la bénédiction, à peine audible, dans un mégaphone faiblard, des vaisseaux des pêcheurs.

Mais la Fête de la mer n'a pu profiter qu'à quelques centaines de passagers embarqués sur les bateaux. « Les nouvelles réglementations nous contraignent à n'embarquer qu'une douzaine de personnes par bateau », regrette Daniel Harache, le secrétaire du syndicat des marins pêcheurs de Trouville. N'empêche, la célébration en mer a été le zénith de ce week-end de festivités.

### Les marins ouvrent leurs bateaux

Pour palier le public restreint présent sur les navires, les pêcheurs ont ouvert leurs bateaux, amarrés le long des quais, aux visiteurs. « Cette initiative a beaucoup plu, se félicite Daniel Harache. C'était la première fois que nous proposons ce genre de visite. Nous recommencerons

### l'année prochaine, c'est certain. »

Les passants ont pu également monter à bord du *François-Monique*, le coquillier de retour de Brest. « Nous devions rentrer dimanche 12 août à Trouville mais c'était important d'être là pour la Fête de la mer », souligne Franck Brize, le président de l'association qui a restauré le bateau datant de 1935.

### Rue des Écores

Le quartier historique des marins à Trouville a été animé par ses habitants. Lesquels proposaient de découvrir le passé de ce quartier « à l'architecture typique des maisons de pêche, selon Max Armanet, historien amateur de l'association. En 1800, le quai Fernand-Moureaux n'existait pas et les maisons des familles de pêcheurs de la rue étaient situées sur une falaise. Les maisons surplombaient la mer et les marins pouvaient voir leur bateau depuis leur fenêtre. »

### Cornemuses et chants marins

Samedi, les habitants des Écores ont aussi donné de la voix sur des chants de marins, en référence à la population d'origine de leur quartier. À la sortie de la traditionnelle messe, dimanche, le groupe Auld Alliance Pipe Band a aussi créé l'ambiance avec ses cornemuses et ses kilts.

Boris JULLIEN.



Une vingtaine de navires sont sortis en mer pour la traditionnelle bénédiction des bateaux.